

## Révanites sur le Déprédateur

### Partie 4 : Les veilleurs



Le croiseur baptisé *Lame d'Odan-Urr* semblait paresser en orbite de Dantooine. Depuis que le chasseur éclairer *Fer-de-lance* de *Qwaser* s'était posé dans le hangar, une navette avait fait le trajet depuis la surface pour le rejoindre. Et pas d'autre mouvement. Pas de déplacement massif de chasseurs ou autres protections évidentes que l'on retrouvait habituellement autour d'eux.

Le vaisseau avait autrefois fait partie de la Flotte de la République, et une grosse partie de son personnel répondait toujours à certains des protocoles militaires. Mais il était maintenant converti pour de nouvelles missions. Plusieurs de ses pièces avaient été transformées en bibliothèques, espaces de recherche et entrepôts pour artefacts. Un espace de connaissance mobile plus que de combat.

- Ord Trasi ?

- Ce n'est pas comme si c'était si loin. La route *Veragit*...

Plusieurs chefs des *Veilleurs d'Eolas*, l'organisation qui dirigeait le *Lame d'Odan-Urr*, s'étaient réunis autour de *Qwaser* et de l'enregistrement du colonel *Juliaan* qu'il avait apporté. Celui où il leur demandait d'aller dans un autre système du secteur car il craignait une activité impériale. Toutefois, il était resté peu disert sur ce que serait cette activité, et les risques que cela comprendrait. Et en cas de refus, il avait même sous-entendu quelques menaces. Aurait-il mis la main sur les informations administratives manquantes qui leur laissait de grandes latitudes ?

- La question n'est pas vraiment la distance. Mais qu'aurions-nous à faire là-bas exactement ? Qu'est-ce qu'il y a à Ord Trasi ?

- Si je me souviens bien, un ancien avant-poste de la République. Et il y a eu aussi à une époque une base pirate dirigée par un Hutt. Des installations diverses, qui peuvent toujours servir. Je suppose qu'il craint que les impés ne les recyclent.

Le capitaine Keyan Vander était un corellien d'une trentaine d'années. Comme la plupart des ressortissants de sa planète, il semblait vêtu comme un criminel contrebandier. Mais il était aussi le chef de tous les escadrons de chasseurs présents sur le *Lame d'Odan-Urr*. Un officier commandant de premier plan, donc.

- Ces installations doivent déjà être surveillées et disposer de systèmes pour prévenir une attaque. S'il leur arrivait quelque chose, Coruscant serait aussitôt prévenu. Ce n'est pas pour ces installations que nous devrions nous déplacer.

De son expérience militaire, le coruscanti Agron portait encore de nombreuses habitudes. Cheveux courts, tenue sans faux pli... S'il n'y avait pas l'absence de galons sur sa veste, on aurait pu jurer que c'était un uniforme. Les autres l'appelaient parfois colonel, sûrement le dernier grade qu'il ait occupé en service. Proche de la cinquantaine, il était l'officier stratégique du groupe. Les différents soldats et miliciens des Veilleurs d'Eolas lui répondait et si nécessaire il décidait de leur déploiement.

- Donc le seul moyen de savoir est de s'y rendre. Peut-être sommes nous destinés à ne rien y trouver, et c'est pour s'en assurer qu'on nous demande de nous dérouter.

Originaire de Telos, le capitaine Glaber était l'officier commandant le croiseur *Lame d'Odan-Urr*. Il était arrivé avec ses hommes, l'équipage de base du vaisseau. Aucune destination ne pouvait être décidée sans son aval.

- Alors si nous ne devons rien y trouver, pourquoi y aller ?

- Ce n'est pas exactement ce que le capitaine Glaber a dit. Mais toi, Qwaser... Toi à qui on a remis ce message en personne... Qu'en penses-tu ?

Le *twi'lek* Lard'estar était assis contre un des murs de la pièce. Ancien esclave sauvé sur un marché de Nar Shaddaa par un maître Jedi qui prisait énormément la connaissance sous toutes ses formes, il s'efforçait de lui faire honneur. Même s'il était parfois préoccupé par ce qui avait pu arriver au reste de sa famille coincés dans cette ancienne vie. Avec le dernier occupant de la salle de réunion, il représentait les membres des Veilleurs d'Eolas qui n'appartenaient pas à leurs forces de défense. Aujourd'hui ils n'étaient que deux, les autres membres du conseil étaient encore à la surface de la planète. Mais tous les deux partageaient en commun, comme avec le messenger, d'utiliser comme armes des sabres lasers.

- Le colonel Juliaan m'a dit que je pourrais affronter des impériaux. Peut-être même des Sith. Il faut vraiment les arrêter. Si vous ne souhaitez pas venir, je prendrai mon chasseur et j'irai seul à leur rencontre !

- Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre !

- J'aimerais bien voir ça, moi.

- Du calme. Ne t'inquiète pas, Qwaser. Au pire, je t'accompagnerai. Quoi qu'il puisse y avoir à Ord Trasi, cela m'intrigue.

- En fait, nous devrions tous y aller.

Beaucoup parmi les Veilleurs considéraient le grand nagai qui venait de parler comme leur chef, mais lui s'en défendait toujours. Il répétait que Kiràly Kardfehér n'était qu'un membre parmi d'autres au sein du groupe. Mais quand il parlait, tous l'écoutaient. Un leader naturel. Il était enveloppé dans un grand manteau rouge de la capuche duquel s'échappaient quelques mèches noires. A sa taille, deux poignées de sabres lasers dont la couleur particulière lui avait valu le surnom de Sabres Blancs. Mais le reste de sa tenue n'avait rien à voir avec celle d'un Jedi. Plutôt celle d'une pilote indépendant voire un contrebandier.

- Il va falloir enquêter sur comment le colonel Juliaan a entendu parler de nous mais...

- Je te rappelle qu'on est allé le voir l'autre fois.

- Et cela lu aurait suffi pour apprendre que nous disposons d'un croiseur de classe Valeur ? Comment nous l'avons acquis ? Et de quelle manière ? Il a laissé entendre qu'il savait de quelles niches administratives nous bénéficions, et qu'il pouvait appuyer dessus pour faire disparaître des

avantages que nous avons eu tant de mal à acquérir. Non Keyan. Que ce soit une menace ou un simple avertissement, il y a là un risque que nous devons rapidement identifier et combler.

Kiràly fit une petite pause, laissant ses camarades digérer qu'il venait de dire.

- De toute manière, la République nous demande de l'aide. Un de ses représentants nous demande de remplir une mission pour elle. Il demande, il n'ordonne pas. Nous sommes tous issus de la République, et nous nous opposons à la dictature de la pensée unique Sith. Donc si l'Empire tente quelque chose dans le secteur d'Ord Trasi, et que nous pouvons faire quelque chose pour éviter ça... Il n'y a même pas à discuter, nous devrions le faire.

- En abandonner ce que nous sommes venu faire sur Dantooine ?

- Ces caches d'artefacts pillés dans l'ancienne enclave Jedi ont attendu trois siècles. Nous en avons déjà trouvé une, peut-être deux. Les autres peuvent attendre quelques semaines de plus. Si l'Empire est déjà là, lui sera plus difficile à gérer.

- Mais nous ne savons pas si l'Empire est vraiment à Ord Trasi.

Devant la remarque du colonel Agron, Lard'estar secoua la tête.

- La possibilité existe. Si certains dans le commandement de la République pensent qu'il y a un risque, c'est qu'il y a vraiment menace. Il faut s'assurer que tout va bien. Et cela nécessite obligatoirement d'aller sur place.

- Exactement. Nous devrions peut-être demander aux autres ce qu'ils en pensent, mais ils nous ont confié la tâche de décider. Voulez-vous voter ?

- Je vote pour aller casser du Sith !

- Personne n'en doute, Qwaser. Je vote aussi pour aller voir.

Kiràly et Lard'estar échangèrent un hochement de tête. Puis le nagai se tourna vers ses trois officiers militaires. Keyan fut le premier à s'exprimer.

- Très bien, allons-y. Ça ne nous coûtera pas grand-chose.

Agron secoua la tête.

- Je n'aime pas ça. Qu'un colonel de la République, fut-il des Forces Spéciales, nous utilise comme pions dans un de ses plans... Nous ne sommes plus sous leurs ordres. Ceci dit, il faut bien que quelqu'un aille vérifier la présence d'impériaux à Ord Trasi. La République nous envoie et personne d'autre. Alors allons-y.

- Capitaine Glaber ?

- Je suis. J'ai mes réserves aussi, mais il faut bien que cette affaire soit réglée. Par contre, je vais mettre mon équipage en état d'alerte tant que l'on ne sait pas à quoi nous avons affaire.

- Puisque nous sommes tous d'accord, je vais faire prévenir Luraë pour qu'elle fasse remonter tout le monde à bord.

Echangeant un sourire de connivence, les autres membres des Veilleurs d'Eolas firent mine de ne pas avoir remarqué le lapsus de Kiràly. Celle à qui le nagai faisait référence, bien qu'elle fasse partie de leur conseil, n'était pas celle en charge de la recherche de caches et la récupération d'artefacts Jedi à la surface de Dantooine. Mais tous les deux entretenaient une relation si fusionnelle qu'ils n'étaient jamais bien loin des pensées de l'autre. Et de toute façon, derrière, l'information reviendrait tout de même au responsable.

La réunion terminée, ceux qui avaient participé à la réunion de dispersèrent dans les couloirs du Lame d'Odan-Urr. Pour rejoindre la bibliothèque où l'attendait quelques recherches en cours, Lard'estar devait traverser une cantina où s'amusaient plusieurs miliciens de la force de frappe des Veilleurs d'Eolas. Le voyant passer, l'un d'entre eux s'arracha aux chansons paillardes, aux bras de fer et aux parties de pazaak pour venir le rejoindre.

- Alors ?

L'homme, ou plutôt le cyborg, s'appelle Youkool. Il était présent lorsque Qwaser était arrivé à bord de son chasseur. Et il avait entendu la plus grande partie du message que le Jedi sentinelle avait apporté.

- Alors, on nous demande de faire une petite exploration. On verra sur place si c'est de la simple paranoïa d'un officier de la République ou si nous devons passer en mode combat. On en a déjà un tout excité à cette idée.

- J'imagine, oui. Je transmets aux autres ?

A ce moment commença à résonner une alarme. Le capitaine Glaber signifiait à ses hommes de regagner leurs postes et de se préparer à une possible attaque. Comme il l'avait annoncé pendant la réunion.

- Oh, je crois qu'ils seront prévenus bien assez tôt.